

Animaux de compagnie

>> Diagnostic

L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Prurit anal : les causes sont multiples

C'est avec enthousiasme et humour que notre confrère Pascal Prélaud a traité de l'approche diagnostique du prurit anal chez le chien lors du congrès de dermatologie organisé par le Gedac* à Reims, en avril dernier. Ce thème peu évoqué est pourtant souvent abordé par les propriétaires en consultation.

Les causes sont multiples : malpropreté, glandes anales engorgées, colite, anite allergique, anite infectieuse (souvent secondaire à la précédente), trouble du comportement (caniches), dermatite de contact ou parakératose granulaire qui fait suite à des applications répétées de topiques et rétrocède à l'arrêt de leur application.

Rechercher d'autres signes cliniques

Face à ce prurit, l'approche doit rester pratique. L'anamnèse prend en compte le caractère saisonnier et les séquences conduisant au léchage. Il est important de connaître les réponses aux traitements antérieurs : aggravation par des topiques, amélioration ou non par des traitements anti-infectieux. La réponse aux stéroïdes ne semble pas significative. Le praticien devra rechercher d'éventuels autres signes cliniques : selles molles, otites, chéillite ou pododermatite pouvant évoquer une dermatite atopique.

«Une éviction allergénique alimentaire sera proposée en cas de suspicion de dermatite atopique.»

La première chose à faire est tondre la région anale pour un examen minutieux des lésions et rechercher d'autres signes cutanés. Un examen cytologique (calque après nettoyage à sec léger pour limiter les contaminations fécales) permet de mettre en évidence d'éventuels germes. Attention, la visualisation d'une *Malassezia* tous les dix champs est physiologique, la levure provient alors du côlon.

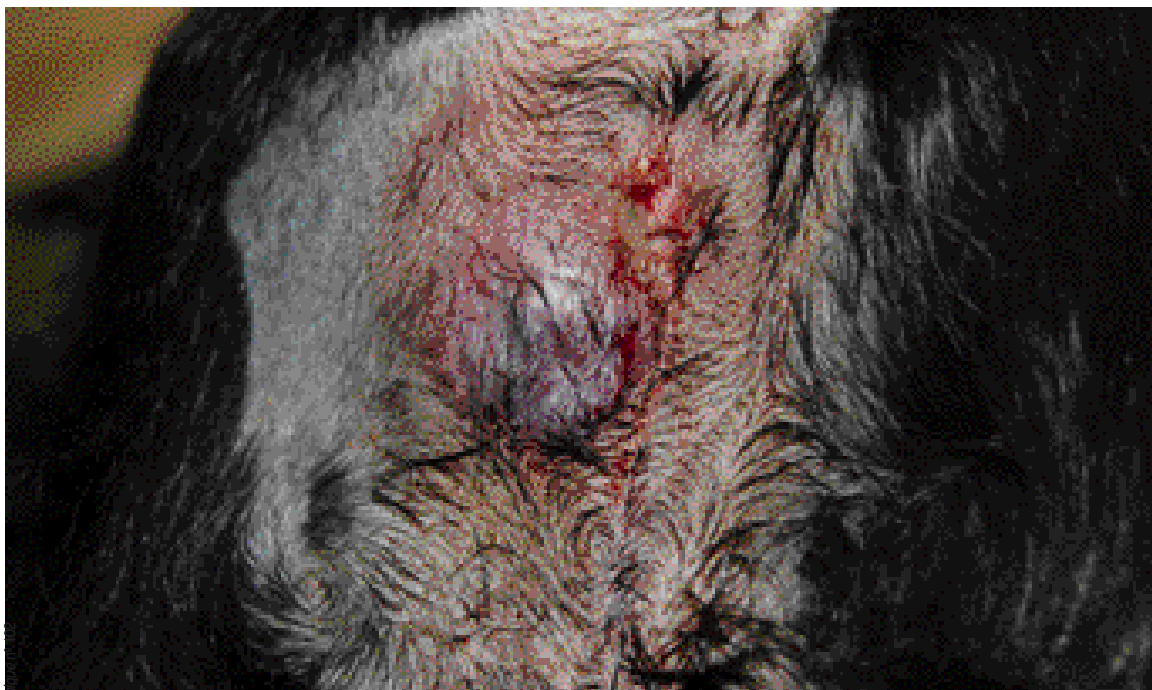
Ne pas favoriser le rituel de léchage

D'autres examens peuvent s'ajouter : coproscopie, raclage cutané pour la recherche de trombiculose notamment, biopsies cutanées si la lésion est inconnue.

Une éviction allergénique alimentaire sera proposée en cas de suspicion de dermatite atopique. Les topiques instaurés par les propriétaires seront arrêtés car ils favorisent le rituel de léchage de l'anus. Cependant, même s'il est important d'éviter ce renforcement de rituels, parmi les conseils thérapeutiques, la tonte et l'application de certains topiques sont souhaitables parfois.

Les examens cytologiques de suivi sont essentiels. Pour terminer sur une note d'humour, notre confrère a également conseillé le gavage des caniches car « *obèses, ils ne sont plus assez souples pour se lécher dans cette zone !* ». ■

*Gedac : Groupe d'études en dermatologie des animaux de compagnie de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.



Catherine Laffort, Dépêche lech-

▲ L'anamnèse prend en compte le caractère saisonnier et les séquences conduisant au léchage. Ici, infection des sacs anaux.